Polygala nouveaux de la Guinée-Française

Par H. Jacques-Félix.
Correspondant du Muséum.

Des trois *Polygala* qui font l'objet de cette note, deux nous paraissent nouveaux et nous en donnons la description, le troisième (*P. Stanleyana* Chod.), n'avait jamais été signalé dans l'ouest africain.

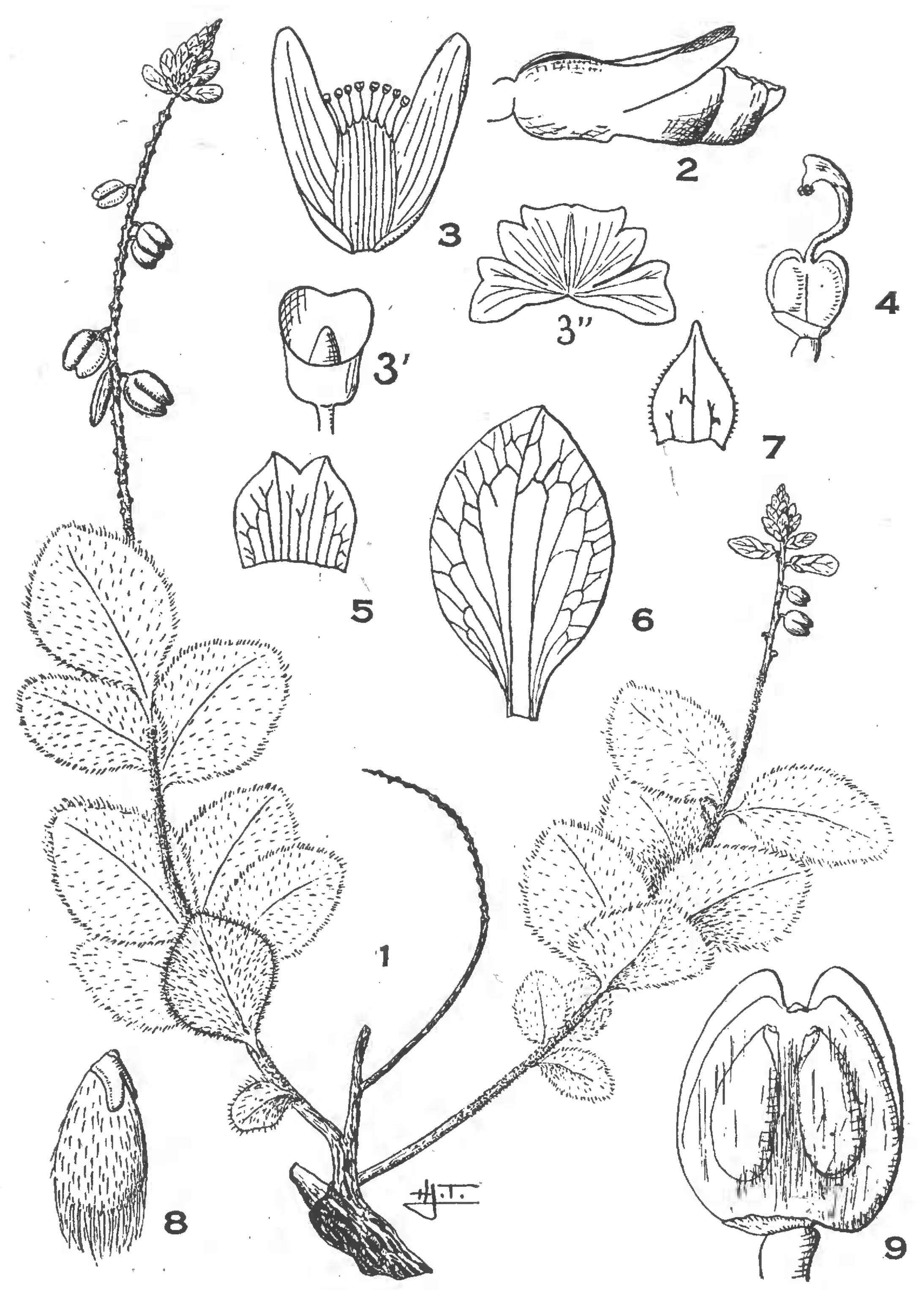
Polygala Bennae Jacques-Felix, sp. nov.

Sectio Chamaebuxus. — *Foliis late ovatis, pilosis, duobus inferioribus sepalis connatis, seminibus pilosis, distincta.*

Suffrutex minutus. Folia laminis subcoriaceis, late ovato-ellipticis, pilis sparsis utrimque sed densissimis marginibus, petiolis brevibus pilosisque. Racemus terminalis, densiflorus. Axis fluorum, asperatus, pilosusque. Bracteae deciduae, ciliatae. Sepala valde inaequalia, superiore concavo, duobus inferioribus connatis. Alae ellipticae, unguiculae basi, glabrae. Carina brevis, modice cucullata, cristata. Crista carinae medio adherens, lobis exterioribus obtriangulis, subliberibus. Stamines, filamentis connatis in 2/3 inferioribus. Discus inaequaliter annularis. Ovarium cordiforme. Stylus hippocampiformis stigmatibus inaequalibus. Capsula ovato-orbiculata emarginata, marginibus alatis apice. Semina ovoïdea, pilosa praecipue apice. Arillus in duobus appendiculis latis breve connatis, oblique descendentibus.

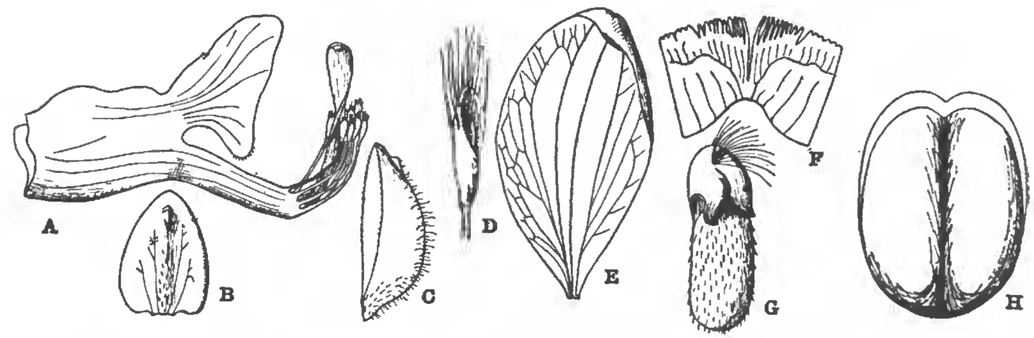
Guinée Française : falaises du Benna (Jacques-Félix, n° 2138).

Sous-arbrisseau formant une touffe plus ou moins ramifiée de 30 à 40 cm. de haut. Base de la tige ligneuse avec une écorce subérifiée. Tiges et rameaux jeunes densément couverts de poils fins hérissés. Les feuilles alternes sont parfois assez rapprochées sur la tige ; le pétiole velu a de 2 à 3 mm. ; le limbe presque coriace est généralement ovale-elliptique, ou plus allongé ou au contraire orbiculaire. Elles portent des poils épars sur les deux faces mais ces poils plus denses et plus longs sur les marges leur donnent un aspect cilié. Les racèmes de fleurs plus ou moins nombreux par touffe peuvent atteindre 15 cm. de long mais sont généralement plus courts. L'axe porte des poils hérissés. Les fleurs sont contiguës sur l'axe mais sur les échantillons examinés beaucoup ne donnent



Polygala Bennae Jac.-Fel. — 1, rameaux fleuris (G. N.). — 2, fleur sans les sépales (X. 6). — 3, pièces latérales de la corolle et androcé (X. 6). — 3,, anthère. — 3'', crête étalée, l'adhérence à la carène est par la ligne médiane (X. 6). — 4, pistil et disque (X. 6). — 5, sépales inférieurs soudés (X. 6). — 6, aile (X. 6). — 7, bractée (X. 6). — 8, graine (X. 6). — 9, capsule (X. 6).

pas de fruits ; pédicelle glabre long de 0 mm. 5. La bractée florale caduque est acuminée au sommet, ciliée sur les marges et peut avoir quelques poils sur la face dorsale. Lobes du calice très inégaux, le supérieur profondément concave a 3 mm. de long, les deux inférieurs sont soudés en une seule pièce échancrée de 2 mm. de long pour 2,5 mm. de large ; les ailes de couleur rose sont glabres, elliptiques, rétrécies en onglet à la base, en coin obtus au sommet. La corolle a ses deux pièces latérales oblongues et une carène courte prolongée par une crête. Cette crête est adhérente sur toute sa hauteur à la carène par sa ligne médiane, son limbe porte de chaque côté un lobe presque libre jusqu'à la base. Disque présent, annulaire mais plus développé sur un côté. Style court, recourbé



Polygala Pobeguini A. Chev. & Jac.-Fel. — *A*, corolle (sans la carène), style et étamines. — *B*, un sépale inférieur. — *C*, sépale supérieur. — *D*, anthère. — *E*, aile. — *F*, crête étalée. — *G*, graine. — *H*, capsule. *A*, *B*, *C*, *E*, *F*, *G*, *H* (X. 3).

en crosse, à stigmates irréguliers dont l'inférieur paraît être le seul fonctionnel. Graines brunes pileuses principalement au sommet, longues de 3 mm., larges de 1,6 mm.

Polygala Pobeguini A. Chev. et Jac.-Fel., sp. nov.

Floribus terminalibus brevibus densisque, sepalis exterioribus piloso-hirtis, antheris setis munitis, distincta.

Herba 60 *cm. alta, ramosa, ramis lateralibus floridis quoque. Scapi pilosi, pilis rugosis* ± *aduncis. Folia subsessilia, linearia (*5-8 *cm. longa,* 0,5-1 *cm. lata), mucronata, glabrescentia vel rare pilis strigosis sparsisque. Inflorescentiae breves, floribus densis, axi strigoso. Bractae persistentes, ovato-acuminatae, carnosae, ciliatae strigosae in dorso. Flores, pedicello brevi (*1 *mm. longo) piloso, sepalo superiori concavo pilis hirtis in dorso, sepalis inferioribus liberis, ovato-triangularibus, pilosis, alis ellipticis, glabris, petalis lateralibus triangularibus, carenae cucullatae, cristatae. Crista profunde concisa in medio, lobata in lateralibus partibus. Staminae, filamentis parte liberis, antheris setis munitis in apice. Capsula elliptica, alata*

circa apicem. Semina oblonga sparse pilosa, caronculae 3 appendiculatae ornatae penna setorum.

Guinée Française : Socotoro (Pobéguin 1868). Plante peu commune, fleurs violet pourpre (fide Pobéguin).

Plante herbacée, ramifiée. Rameaux couverts de poils rudes plus ou moins crochus. Feuilles subsessiles, linéaires, mucronées, glabrescentes ou rarement avec quelques poils strigoses. Inflorescences courtes, à fleurs contiguës, à axe strigose. Pédicelles courts, velus. Sépale supérieur concave à face dorsale hérissée de poils. Sépales inférieurs libres entre eux, velus sur le dos. La nervure principale de ces 3 sépales extérieurs détermine un mucron dorsal un peu avant le sommet. Sépales latéraux longuement elliptiques, épaissis et ourlés vers le sommet, glabres. Corolles à pièce latérales triangulaires, à carène concave munie d'une crête. Crête formée d'un limbe adhérent par la base et dont les lobes de la marge supérieure sont d'autant plus profondément découpés qu'ils sont près du milieu. Etamines à filets partiellement libres, à anthères surmontées de longues soies. Graines oblongues éparsement velues à caroncule ornée d'un plumet de soies.

Polygala Stanleyana Chod.

Du groupe *Arenariae* de Chodat se distingue par ses racèmes latéraux nombreux.

Guinée Française : Dalaba (Chevalier 18822, Jacques-Félix 604), Socotoro (Pobéguin 1867), Labé (Jacques-Félix 2023).

Affinités et Biologie.

Le *Polygala bennae* découvert en Guinée Française est particulièrement intéressant. Il est très isolé par sa biologie, sa morphologie et sa position systématique des *Polygala* connus de l'Ouest africain. Alors que les autres espèces sont généralement annuelles et vivent le plus souvent dans les prairies et anciennes cultures, notre plante est un sous-arbrisseau essentiellement rupicole dont la souche vivace, à écorce subérifiée, s'incruste dans les minces failles de falaises. Morphologiquement cette espèce diffère nettement de celles de la région par son port, par ses feuilles orbiculaires, épaisses, velues et ciliées. Elle rappellerait plutôt par son aspect certains *Polygala* du sud africain et de Madagascar qui ont un mode de vie identique. Cette espèce dont la fleur est munie d'un disque et dont tous les sépales sont caducs doit être placée dans la section *Chamaebuxus*. Cette section représentée dans les deux mondes l'est très peu en Afrique tropicale. On ne connaissait jusqu'alors que

P. Mannii Oliv. récolté aux Monts Cristal et *P. Cabrae* Chod. du Congo Belge et d'Angola. Notre plante n'a d'ailleurs pas d'affinité particulière avec ces deux espèces qui sont d'une flore hygrophile.

L'extension en paraît très limitée. Nous ne l'avons observée qu'en un point du massif du Benna. Massif d'ailleurs remarquable par les plantes endémiques ou rares que l'on y rencontre.

Le *P. Pobeguini* n'a été récolté qu'une fois dans une localité du Fouta Djallon. S'il se place dans la section *Orthopolygala* qui englobe, sauf la précédente, toutes les espèces de Guinée, il reste bien distinct de toutes ces espèces. Entre autres caractères distinctifs intéressants mais peu importants : inflorescences très denses, poils hérissés sur les sépales, il a celui d'anthères munies de longues soies et ce caractère est très rare. CHODAT le signale bien chez deux *Polygala* d'Asie Mineure mais d'autres caractères importants ne permettent pas d'établir une affinité entre ces espèces et le *Polygala* de POBÉGUIN.

Le *P. Stanleyana* ne se distingue pas par sa biologie des espèces communes de la Guinée. Trouvé dans diverses localités du Fouta Djallon dès 1907 par A. CHEVALIER et POBÉGUIN il n'avait été, jusqu'à présent, signalé que d'Angola et du Tanganika. Cette espèce a donc une aire étendue mais nettement disjointe.

(Laboratoire d'Agronomie coloniale du Muséum).

Le Gérant, R. TAVENEAU.

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART. — 22-6-38.